

Comment bien se disposer pour accueillir le don de l'indulgence ?

Introduction

Le Jubilé est ce don immense que Dieu fait à l'humanité pour être profondément renouvelé dans son amour. Dans les 6 piliers de l'année jubilaire il y en a un qui passe assez mal car souvent il est mal compris : l'Indulgence.

Dans le passé, les indulgences étaient l'appât qui faisait courir les pèlerins vers les sanctuaires afin d'y obtenir la rémission de la peine due aux péchés. Aujourd'hui, c'est le contraire, ce n'est plus un appât, mais c'est devenu un obstacle ! Car souvent cela évoque un langage vieillot : peines temporelles, purgatoire, expiation, mérites et trésors des saints auxquels on peut avoir recours pour son propre acquittement ou pour celui des défunts. Pourtant Jean-Paul II, qui a déjà renouvelé beaucoup de choses dans l'Église, ne l'a pas supprimé mais il a pris le soin de bien le ré-expliquer dans une catéchèse le 29 septembre 1999. Je vais essayer de transmettre ici l'essentiel de cette catéchèse afin que chacun puisse découvrir le trésor merveilleux de l'Indulgence, invention de notre Dieu d'amour.

A. Qu'est-ce que l'indulgence ?

« *Le point de départ pour comprendre l'indulgence est l'abondance de la miséricorde de Dieu qui s'est manifestée dans la Croix du Christ* » rappelle le Pape. C'est Jésus crucifié qui est la grande « indulgence » que le Père a offerte à l'humanité en donnant le pardon des péchés et la possibilité de devenir ses fils adoptifs dans l'Esprit Saint. Pourtant dans la logique de l'Alliance, Dieu ne nous sauve pas si nous ne le voulons pas. Il faut encore vouloir accueillir le pardon divin. Ainsi il n'est pas difficile de comprendre que, même si Dieu pardonne gratuitement, la réconciliation est un long chemin qui peut nous coûter des efforts.

En effet, **l'homme qui se confesse** (sacrement de confession) **reçoit le pardon total de tous ses péchés, mais il doit encore être progressivement « guéri » des conséquences négatives que le péché** a produit en lui (par l'indulgence).¹. Le Cardinal Danneels donne un bon exemple pour bien comprendre ces deux choses :

1. Le pardon total dans le sacrement de la réconciliation qui rétablit la relation d'amitié entre Dieu et l'homme.
2. La guérison des traces du péché en moi (que le langage théologique appelle « la peine temporelle »).

« *Par exemple : J'ai trompé ma femme. Le pardon peut rétablir la relation entre la femme et son mari. (C'est l'équivalent de la grâce de la confession) Mais chacun comprend que la personne blessée et celle qui l'a trompée ont encore besoin de convalescence. Il faudra inscrire cette réconciliation dans le temps. Il ne suffit pas de dire : « On se réconcilie ... », mais aussi par exemple : « Et on part en vacances aux îles Canaries ... et c'est moi qui paye !' ». C'est la grâce qui suscite un désir de réparer le mal qui a été fait même si cela me coûte des efforts.*

Le pape explique ainsi que la peine temporelle exprime « *la condition de souffrance de celui qui, bien que réconcilié avec Dieu est encore marqué par ces « résidus » du péché, qui ne le rendent pas totalement ouvert à la grâce. Précisément en vue de la guérison complète, le pécheur est appelé à entreprendre un chemin de purification vers la plénitude de l'amour.* »

¹ La Tradition théologique appelle ces conséquences négatives les « peines » et « résidus » du péché.

Sur ce chemin de purification ou de guérison , Dieu ne nous abandonne pas mais il nous donne deux aides particulières :

- A. **La pénitence après la confession** : Par l'absolution j'ai reçu le pardon de tous mes péchés et je suis à nouveau dans la pleine amitié avec Dieu (Dieu – médecin m'a guéri) . Mais j'ai encore en moi les mauvaises habitudes, les propensions à pécher. Voilà pourquoi le prêtre peut donner une « pénitence » après la confession : ce sont les exercices physiques que le médecin conseille pour re-muscler son patient et éviter une rechute. Le sens de l'Indulgence doit être compris dans ce même mouvement de renouvellement total de l'homme, par la grâce du Christ qui sauve tout homme, grâce qui est distribuée par l'Église.
- B. **L'indulgence** est cette grâce de purification au-delà du pardon sacramentel. L'indulgence est composée de deux éléments : la grâce de Dieu qui vient guérir l'homme des traces de son péché et le désir profond de l'homme de se convertir, désir qui se manifeste par des actes concrets. L'indulgence est donc une aide divine pour un engagement plus radical, plus généreux dans la conversion. Plus d'excuses ! Puisque Dieu nous pardonne nos péchés (confession) et nous guérit des cicatrices (indulgence) lorsque nous montrons par des actes concrets notre désir sincère de conversion.

Le pape avertit clairement que « ceux qui pensent pouvoir recevoir ce don par le simple accomplissement d'attitudes extérieures se trompent. » Celles-ci sont au contraire demandées comme expression et soutien du chemin de conversion.

Encore un exemple pour bien comprendre :

J'ai pris la mauvaise habitude de mentir depuis que je suis petit. Je me suis converti et je me confesse de ce péché. Je suis ainsi réconcilié avec Dieu. Mais il reste que j'ai pris cette mauvaise habitude et que parfois c'est plus fort que moi. Je suis marqué par les conséquences de ce péché (c'est ce qu'on appelle la peine temporelle). Dieu m'aide par deux moyens :

a. **la pénitence** après la confession : par cette pratique je montre que je veux vraiment me débarrasser de cette mauvaise habitude.

b. **l'indulgence** : par cette grâce de purification, que je reçois de Dieu après avoir accompli quelques actes qui montrent mon désir profond de conversion, Dieu me fait progresser dans la guérison de cette mauvaise habitude de mentir.

2. Comment recevoir l'indulgence ?

Pour recevoir ce don immense, l'Église a dû fixer quelques règles pédagogiques pour bien montrer que l'indulgence nécessite à la fois la grâce du Christ et les bonnes dispositions du fidèle qui la reçoit.

1. Pour l'accueillir, il faut la désirer. Un **petit pèlerinage** vers une des églises jubilaires, fait grandir notre désir de conversion. L'indulgence suppose une conversion authentique : le détachement du péché et de toute attachement au péché. Ce n'est pas une « solderie de la grâce », un rite « vite fait , bien fait ». Non, on est loin du calcul quand il s'agit de se convertir pour aimer mieux !

2. Vivre **le sacrement de réconciliation** pour être rétabli dans l'amitié de Dieu.
3. Si possible **participer à une liturgie de l'Église (Eucharistie, vêpres)** car se ne vit pas tout seul mais en Église. Il ne s'agit pas de faire son petit bonheur à soi tout seul. Mais on se convertit en Église. S'il n'y a pas de liturgie, il est bon d'**adorer** le Seigneur présent dans l'Église.
4. A travers **quelques prières aux intentions du Pape**, tu exprimes ton union à toute l'Église (au minimum un Je crois en Dieu (credo), un Notre Père et un Je vous salue Marie)
5. L'Indulgence du Seigneur, qui nous purifie autant que nous le désirons, nous invite à être indulgents à notre tour, à **poser des gestes de miséricorde** : réconciliation avec des proches, visiter une personne en difficulté, attitudes de solidarité. L'Esprit Saint qui nous sanctifie nous inspirera des gestes de conversion et de réparation à accomplir de manière concrète, joyeuse et généreuse.

Tu veux quelques exemples ? Pourquoi ne pas jeûner un repas (au pain et à l'eau) et l'argent que tu as économisé, tu invites un SDF à prendre un café avec toi et tu prends une heure pour parler avec lui, pour l'aimer.

Tu fumes 3 paquets par semaine ? Tu n'en fumes que deux et avec l'argent économisé tu invites un jeune à participer aux JMJ de Rome à tarif réduit !

Tu vas proposer à ton curé d'apporter la communion aux malades un dimanche par mois et tu pries quelques instants avec cette personne. Quelle grâce que de pouvoir apporter le Seigneur à des souffrants. Tu en recevras beaucoup de joie.

3. L'indulgence pour des morts ?

Oui, nous pouvons obtenir cette grâce pour un défunt. Car une fois mort, le défunt est entré dans l'éternité et ne peut plus rien faire pour sa purification dans l'amour. Il est purifié par le feu de l'Esprit-Saint. Même si lui subit cette purification, il y a croissance dans la purification. Nous avons une grande responsabilité envers ces âmes car nous pouvons demander l'amour miséricordieux pour les défunts par notre propre démarche de conversion. C'est même un acte de charité très beau car il traverse le voile de la mort. Dans notre itinéraire de conversion, une solidarité mystérieuse nous unit à tous nos frères et sœurs défunts. « Prier pour obtenir l'indulgence signifie entrer dans cette communion spirituelle et donc s'ouvrir totalement aux autres. En effet personne ne vit pour soi-même, dans le domaine spirituel aussi. »². Ne soyons pas égoïstes en demandant l'indulgence pour nous-même, mais demandons la généreusement pour des défunts ... et Dieu nous guérira de toute cicatrice de péché. Tu as sûrement des copains qui sont déjà morts, en demandant à Dieu de les purifier par son amour, tu te feras des amis au ciel qui intercèderont pour toi durant toute ta vie sur terre. C'est cela la communion des saints. Quelle fête vont-ils te faire lorsque tu arriveras au Ciel !

Conclusion :

L'indulgence est une question de conversion sincère. C'est un don magnifique que Dieu fait à son Église pour que chacun de nous soit renouvelé en profondeur, guéri de toutes les cicatrices du péché. Si tu as des défauts, des péchés dont tu n'arrives pas à te débarrasser depuis des années, c'est le moment ! Si nous vivons cette année sainte en accueillant cette grâce en plénitude, nous allons faire un grand pas sur le chemin de sainteté. Je vous souhaite une très belle année jubilaire.

Fr. Emmanuel

² Jean- Paul II, Bulle d'indiction , n° 10